



PROJET PLURIDISCIPLINAIRE

CM2

SOMMAIRE

- Page 2 : Contextualisation de la séquence / Repères pour l'enseignant.
- Page 3 : Texte de référence et programmes.
- Page 4 : Séance 1.
- Page 6 : Fiche élève : enquête / grille d'analyse.
- Page 7 : Corrigé fiche élève.
- Page 8 : Proposition d'activités faisant l'objet de séances ultérieures d'approfondissement.

Séquence pédagogique : *Carnet de poilu de Renefer*

Le carnet de Renefer permet dans ce cadre d'aborder le premier conflit mondial de manière transverse : en histoire (la vie au front, la vie des civils en temps de guerre, la technologie et l'économie liées à la guerre, la propagande), en français (lecture, vocabulaire, grammaire, production d'écrits), en arts plastiques (approche sensible et réfléchie des œuvres, pratique plastique, correspondances plastiques, repères et références dans l'histoire de l'art) et en histoire des arts (arts du langage, arts visuels, arts populaires). Le Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP) a été associé à cette démarche et propose en lien avec la Mission du Centenaire la présente séquence pluridisciplinaire à destination des élèves de CM2.

Contextualisation de la séquence / repères pour l'enseignant

Un objet artistique et un témoignage historique comme matériau d'exploration

Pendant la Première Guerre mondiale, alors qu'il est soldat et fait la guerre au front entre 1916 et 1918, Jean Constant Raymond Fontanet, dit Renefer, réalise un carnet destiné à sa fille unique âgée alors de 8 ans.

Ce support d'environ 10 x 15 cm, dimensions adaptées à un rangement dans la poche, le suit dans ses déplacements, du matin au soir, y compris dans les tranchées sous le feu ennemi. Les soixante pages qui le composent offrent une alternance de textes sur les pages de gauche et de dessins aquarellés sur les pages de droite.

Même si le propos, tant au niveau de l'image que de l'écrit, est manifestement saisi sur le vif et dans une réalité des plus concrètes, il s'agit d'un récit très construit. La diversité des situations présentées par l'interaction texte/image permet à Renefer de raconter à sa fille ce qu'il vit de façon ludique et engagée. À la manière d'un journal intime, l'auteur nous permet d'être en prise directe avec ce que pouvaient être les journées d'un poilu. Cependant, le parti pris réaliste se double d'un discours rassurant et de choix artistiques affirmés.

Albin Michel a édité en 2013 un fac-similé du carnet de Renefer, *Carnet de poilu, leur vie racontée aux enfants par Renefer*, présenté par Gabrielle Thierry.

L'artiste, le père, le soldat

En tant qu'architecte de formation, Renefer a une pratique du dessin et il répond d'ailleurs à plusieurs commandes d'éditeurs pour réaliser des séries d'estampes sur la guerre. En effet, « vrai » soldat mobilisé dès 1914, Renefer participe aux batailles de Verdun et de la Somme. En 1918, il occupe les fonctions de lieutenant du 9^e régiment des zouaves. Les portfolios de son travail sont édités sous des titres évocateurs : « Pendant le combat, eaux fortes originales d'après nature, Somme, 1916-1917 », « Sur le front » de Verdun ou encore « Les Hauts de Meuse en Alsace ».

En dehors de ce carnet spécifiquement destiné à sa fille, Renefer a donc réalisé de très nombreux croquis et carnets de guerre. Cette pratique était d'ailleurs courante chez les soldats, qu'ils aient ou non des prédispositions artistiques, pour occuper leur temps libre, correspondre avec leurs proches, comme exutoire également.

La spécificité du *Carnet de poilu* vient du statut de son auteur qui concentre dans son approche des intentions de soldat patriote, de père aimant et d'artiste en quête de la retranscription d'une réalité palpable.

Après-guerre, Renefer poursuit son activité d'illustrateur pour des ouvrages littéraires et pour la presse également. Il développe parallèlement une démarche picturale et participe activement à la vie artistique de son époque jusqu'à sa mort en 1957, expose et bénéficie d'une reconnaissance publique.

DOMAINES DISCIPLINAIRES	COMPÉTENCES (BO Hors- série n°3 du 19 juin 2008)	ITEMS DU SOCLE COMMUN (Palier 2)
Français	<p>Langage oral / Échanger, débattre Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication.</p> <p>Lecture Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (CM1).</p> <p>Repérer les effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé...).</p> <p>Rédaction Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.</p> <p>Étude de la langue française / Vocabulaire <i>Maîtrise du sens des mots</i> Identifier l'utilisation d'un mot ou d'une expression au sens figuré. Classer des mots de sens voisin en repérant les variations d'intensité.</p>	<p>Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue.</p> <p>Lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte.</p> <p>Repérer des effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue).</p> <p>Produire de manière autonome quelques phrases.</p> <p>Maîtriser quelques relations de sens entre les mots.</p>
Histoire	<p>Identifier les principales périodes de l'histoire en les situant dans l'ordre chronologique et en les caractérisant simplement, par le recours à des récits et par l'analyse de quelques documents.</p> <p><i>La violence du xx^e siècle : les deux conflits mondiaux</i> – Pouvoir expliquer pourquoi le premier conflit mondial a été appelé « la Grande Guerre ». – À partir de documents de nature diverse et en particulier d'œuvres d'art, identifier en quoi cette guerre ne ressemble pas aux précédentes. Mémoriser quelques repères chronologiques en les situant les uns par rapport aux autres et en s'appuyant sur leurs caractéristiques majeures. – 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre. Savoir utiliser les principaux termes du vocabulaire spécifique lié aux notions étudiées (armistice, tranchée...).</p>	<p>LA CULTURE HUMANISTE <i>Avoir des repères relevant du temps et de l'espace</i> Identifier les périodes de l'histoire au programme.</p> <p>Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (événements et personnages).</p>
Histoire de l'art	<p>À partir de l'étude d'œuvres diversifiées, distinguer les grandes catégories de la création artistique dans des situations d'apprentissage variées et en recherchant les liens possibles avec les autres disciplines, notamment la littérature, l'histoire, la géographie, les sciences.</p>	<p><i>Pratiquer les arts et avoir des repères en histoire des arts</i> Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture).</p>
Arts plastiques	<p>Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports, instruments et techniques, et montrer une sensibilité artistique et des capacités d'expression et de créativité.</p>	<p>Pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques.</p>

Séance 1 : Un carnet, une œuvre, un témoignage

Domaine disciplinaire : Français (langage oral, lecture) / Histoire de l'art / Histoire.

Objectifs : Mettre en évidence / identifier quelques procédés artistiques (plastiques et littéraires) utilisés pour plonger le lecteur dans le quotidien de la guerre.
Définir le contexte historique.

Lexique : Vocabulaire plastique sur les formes, les couleurs, la matière.
Aquarelle.
Vocabulaire historique : tranchée, guerre industrielle, mobilisation, propagande

Déroulement : 1 h 10.

1. Présentation du carnet en tant qu'œuvre (15')

- a) Au préalable, l'enseignant devra s'imprégner du document pédagogique annexe présentant le contexte de la création du carnet, de manière à introduire, dans un second temps, auprès des élèves, le carnet en tant qu'œuvre et comme objet étude permettant un travail sur une période de l'Histoire du XX^e siècle.
L'enseignant doit prévoir de posséder un exemplaire du carnet¹ ou la reproduction couleur des pages sélectionnées.
- b) L'échange avec les élèves sur le contenu (la compréhension) de cette introduction peut donner lieu à l'élaboration collective (affichage de classe) d'une fiche d'identité de l'ouvrage.
 - L'Auteur : qui a écrit, élaboré ce carnet / ces planches ?
 - La date : quand a-t-il été écrit ? Dater (annoncer le contexte de la création du carnet).
 - La nature : textes manuscrits / illustrations...
 - Le destinataire du carnet : sa fille...
- c) Le contexte : recueillir les représentations initiales qu'ont les élèves de la Première Guerre mondiale : « Que sais-tu / Que savez-vous de la Première Guerre mondiale ? » Noter les représentations de manière à les confronter aux constatations historiques effectuées lors d'activités d'approfondissement ultérieures.

2. Appropriation de l'œuvre à travers les extraits sélectionnés (30') : observation et analyse

- a) Énoncer la consigne :
« Nous allons travailler sur cinq planches extraites du carnet. Vous travaillerez en groupes, chaque groupe aura une des cinq planches qu'il faudra observer et lire attentivement pour répondre à une enquête concernant le document reçu. Un rapporteur dans chaque groupe présentera le résultat de votre travail. Ensuite, nous ferons une mise en commun de vos recherches. »
- b) Partager la classe en 5 groupes et distribuer les documents : une planche et une grille d'analyse (format A3) par groupe.
- c) Attirer l'attention des élèves sur la diversité des activités contenues et des consignes.

On privilégie une entrée artistique en proposant un questionnement plastique et littéraire.

Pour mener à bien cette enquête, les élèves devront s'engager dans 3 activités différentes :

- une activité de relevé afin de guider l'observation ;

¹ CARNET DE POILU, leur vie racontée aux enfants par Renefer, présenté par Gabrielle Thierry, octobre 2013, Éditions Albin Michel, ISBN 9782226250568, Format 11 x 17 cm, 96 pages couleurs, 14 €.

- une activité d'interprétation sur l'implicite contenu dans les planches afin de lancer l'analyse ;
- enfin, une activité de synthèse afin de débattre par groupe sur les émotions ressenties par le contact du document.

La grille d'analyse proposée est la même pour chaque planche de manière à susciter chez les élèves des interrogations quant à la présence de champs qu'ils ne peuvent renseigner.

L'enseignant doit rester disponible et circuler entre les groupes notamment pour expliciter, à la demande, certains termes de vocabulaire.

3. Mise en commun (25') : interprétation collective de l'œuvre de Renefer à des fins de mobilisation

- a) Afficher les 5 planches et les faire discuter : chaque groupe, par l'intermédiaire de leur rapporteur proposera le résultat de son enquête.
- b) Faire émerger des similitudes :
 - Se mettre d'accord sur ce que montre l'artiste : quelles questions cela suscite ?
 - Pourquoi la couleur bleue est-elle si présente ?
 - À quels événements historiques les scènes représentées font-elles référence ?
 - Quelle est la part de réalisme et d'imaginaire dans les pages du carnet ? (cela questionne la démarche artistique, entre journalisme et fiction, la place du témoignage...).
 - Exprimer ses émotions.
 - Lister les questions et proposer d'y revenir lors de séances ultérieures d'approfondissement (travail sur la période historique, sur le contexte littéraire, sur le contexte artistique et plastique).

Histoire (transversalité Maîtrise de la langue : à partir d'autres témoignages de poilus –cf. annexe)

L'expérience combattante (fig. 2 et fig. 4) : comprendre la vie dans les tranchées pendant les périodes d'accalmie ; saisir les horreurs et souffrances (violences physiques et psychiques) pour les soldats des 2 camps.

La mobilisation et la guerre industrielle (fig. 1 et fig. 3) : évoquer les innovations techniques les plus récentes et leurs conséquences. S'interroger sur le développement de l'armement moderne et la mise en place d'économies de guerre.

La mobilisation des enfants (carnet Renefer) : percevoir l'implication patriotique des enfants, leur instrumentalisation par la propagande (célébrer des héros).

Le lien entre le front et l'arrière (fig. 4 et 5) : correspondances, vues du front, destructions massives, cartes postales sentimentales) ?

Terminer sur la question du phénomène de société totalement impliquée dans la guerre et de traumatisme (deuil massif = mémoire portée aujourd'hui encore).

Séances suivantes = séances d'approfondissement



Figure 1 : L'obus



Figure 2 : Les tranchées



Figure 3 : Le masque à gaz



Figure 4 : Le cimetière



Figure 5 : Les ruines

Maîtrise de la langue :

Lecture :

Écouter / lire des lettres de poilus (témoignages).
Travailler avec la littérature de jeunesse (des extraits, une œuvre : *Zappe la Guerre...*).

Vocabulaire :

Enrichissement lexical sur le thème de la guerre.
Travailler sur les champs lexicaux, les synonymes, les mots étiquettes (ou génériques).
Maîtriser sens propre et sens figuré, les registres de langue, repérer les variations d'intensité.

Grammaire :

Catégoriser des mots.

Production d'écrits :

Réinvestir les découvertes lexicales dans la production de textes : par exemple, narrer un épisode du quotidien en utilisant des mots et des expressions propres à la guerre, en faisant référence à des personnages et événements représentatifs de la Grande Guerre (grille de relecture).

Histoire des arts

À partir de l'étude d'un objet spécifique, comprendre la synergie entre trois grands domaines artistiques :

– Arts du langage : littérature écrite et orale (roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, essai, etc.) ; inscriptions épigraphiques, calligraphies, typographies, etc.

– Arts visuels : architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.) ; illustration, bande dessinée. Cinéma, audiovisuel, vidéo, montages photographiques, dessins animés, et autres images. Arts numériques. Pocket films. Jeux vidéo, etc.

– Arts populaires : arts appliqués, design, métiers d'art, arts populaires.

Arts plastiques

- Développer une approche sensible et réfléchie des œuvres.
- Mettre en œuvre une pratique plastique articulée à une démarche réflexive.
- Établir des correspondances plastiques, formelles et d'intentions.
- Acquérir des repères dans l'histoire de l'art (courants artistiques, artistes de référence).

En relation avec l'objet d'étude :

- Les avant-gardes artistiques de la première moitié du xx^e siècle.
- La mission Nabis.

Ressource à l'appui : série Parcours d'exposition au Centre Pompidou Metz, 4 films de 4 minutes sur l'exposition 1917.

Annexe

Exemples de témoignages de poilus, utilisables lors d'une étude comparative de textes sur l'expérience combattante :

« Ce jour, 5 juin [1915], fut l'un des plus sanglants de cette stérile bataille d'Artois (localisation sur une carte). Le communiqué français du lendemain affirmait que notre artillerie avait lancé cinq cent mille projectiles et, j'en appelle à ceux qui se trouvaient dans cet enfer, l'artillerie allemande nous en envoya bien autant.

Un million de coups de canon dans vingt-quatre heures ! Et sur une surface de quelques kilomètres carrés seulement.

Sur ce chiffre fantastique d'obus lancés de tout calibre, cinquante, cent mille peut-être tombèrent dans le bois où nous nous trouvions.

Sans arrêt des éclats sifflaient dans les airs avec des miaulements bizarres, aigus, plaintifs, bourdonnant, s'abattant parfois en pluie de fer.

Nous restâmes toute cette journée étouffante de juin blottis les uns contre les autres, hébétés, l'esprit engourdi, le cerveau serré par une extrême tension nerveuse ; de temps en temps, d'un abri à l'autre nous nous appelions (...).

C'est vraiment un miracle qu'au milieu de cette avalanche de ferraille aucun de nous n'ait eu une égratignure. (... un soldat français [gisait] à quelques pas de nous. Couché sur le dos, il semblait dormir. Ce spectacle nous faisait mal, et malgré le danger, Allard [un camarade] alla jeter une couverture sur le mort.

(...) Un obus venait tout près de creuser un trou énorme et déterrer un cadavre qui fut mis en lambeaux, sur lequel des milliers de mouches goulues se précipitèrent. (...) Au crépuscule, il y eut un apaisement relatif, nous n'avions vu personne depuis le matin ; qu'étaient devenus nos camarades ? »

Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, Paris, La Découverte, édition 2003, pp. 119-120.

« Les hommes de la 13^e escouade, après s'être débarrassés de tout leur fourbi, se mirent à écrire, lire, coudre ; certains se couchèrent et sommeillaient déjà lorsque tout à coup quelques obus éclatèrent dans notre voisinage ; on n'y prêta pas grande attention et quelqu'un dit : « Voilà la distribution des dragées qui commence. » (...) J'attendais la prochaine décharge. Elle arriva comme la foudre, les obus s'écrasèrent à trente mètres de nous, des morceaux de pierre, de fer, de la terre passèrent en sifflant au-dessus de nos têtes, de grosses volutes de fumée noire obscurcirent la lumière du soleil. Pas de doute, c'était bien à nous qu'on en voulait. (...) L'instituteur de Pépieux était à l'autre bout de l'escouade. En trois bonds, je suis sur lui. Tort était encore là, l'adjurant une dernière fois de nous suivre. Lorsque j'apparus, Tort s'enfuit. Mondières, accroupi, écrivait tranquillement une lettre, aussi calme que s'il avait été à son bureau à Pépieux devant sa classe. Cela lui semblait indifférent qu'une batterie de gros calibre soit braquée vers lui. (...)

La canonnade habituelle se ralluma sur les crêtes. Les ravins, les bois, s'essaimèrent de petits nuages noirs, gris, verdâtres, blancs qui se mêlaient ensuite en montant dans les airs, faisaient un brouillard de plus en plus opaque,

formant un halo autour du soleil (...) Mais on se blase de tout et il y en a qui dormaient, ronflaient, rêvaient au son de cette musique infernale ; il fallait que des obus viennent s'abattre bien près pour nous émouvoir (...) Cependant, nous étions fort inquiets de ce qu'il était advenu de nos deux camarades Laffont et Mondières (...)

Je demandai un volontaire pour venir avec moi ; le Narbonnais Ayrix se proposa. Il était illettré et Mondières lui écrivait ses lettres pour sa famille ; munis d'une pelle et d'une pioche, nous revînmes à l'endroit d'où les obus nous avaient chassés ; quand nous en fûmes à vingt pas, nous trouvâmes un sac déchiqueté où seul un carnet de notes était intact. C'était celui de Mondières que comme seul souvenir de lui j'envoyai à sa famille. Quant à l'endroit où était Mondières, la tranchée était complètement comblée ; malgré le danger d'être vus des Allemands, nous fouillâmes la terre et nous finîmes par découvrir une tête en bouillie et un képi qu'à sa forme particulière nous reconnûmes aussitôt pour être celui de Mondières. De grosses gouttes de sueur tombant de notre front, tremblant d'émotion de tous nos membres, avec Ayrix nous rejetâmes quelques pelletées de terre sur cette tête d'où la vie, l'intelligence venaient d'être si brutalement arrachées et qui n'était plus qu'une chose informe (...)

Nous fîmes tout ce que nous devons faire pour essayer de le sauver de l'oubli, nous plantâmes au-dessus de lui une croix grossièrement faite avec deux morceaux de bois et à côté une bouteille le goulot planté en terre contenant un papier où son nom était écrit, mais quelque obus dut bientôt emporter tout cela et le nom de Mondières n'existera que dans notre souvenir. »

Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, Paris, La Découverte, édition 2003, pp. 134-137.

Il est possible de proposer aux élèves une lecture croisée du carnet Renefer et de ces deux passages, en particulier leur faire comparer le vocabulaire de guerre propre à chacun d'eux.